

Jean-Baptiste André Godin à Véran Sabran, 24 novembre 1853

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection **Correspondant.e.s**

[Godin, Émile \(1840-1888\)](#) ☐ *est cité(e) dans cette lettre*

[Sabran, Véran \(vers 1811-1874\)](#) ☐ *est destinataire de cette lettre*

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (3)

Collation 1 p. (41r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Véran Sabran, 24 novembre 1853, Équipe du projet FamiliLettres (FamiliStère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/28062>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[24 novembre 1853](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Sabran, Véran \(vers 1811-1874\)](#)

Lieu de destinationParis

Description

RésuméGodin accuse réception de la lettre de Véran Sabran du 18 novembre 1853 et de sa lettre précédente lui annonçant la visite faite à son fils. Godin informe Véran Sabran que sa visite a fait concevoir à Émile qu'il pourrait rester à Guise après les vacances. Il l'avertit qu'il faut ranimer le courage d'Émile à poursuivre ses études au collège Chaptal, où il paraît s'ennuyer. Godin indique à Véran Sabran qu'il recevra volontiers ses observations et ses dessins relatifs à la décoration de la fonte. Il lui signale qu'il n'est pas possible de réaliser une cheminée comme celle qu'il lui a déjà expédiée avec des mélanges d'email blanc : « Il faut que l'idée en soit conçue avant la création du modèle. » Par contre, il peut introduire ces mélanges d'email dans un nouveau modèle de cheminée auquel des artistes travaillent en ce moment. Godin demande à Véran Sabran de lui envoyer le « livre de Vie » et le livre de Morin, « mais je crois pouvoir vous dire que les explicateurs (sic) de la manière dont l'esprit vient aux tables me paraissent aussi près de se faire moquer d'eux que les mirlitons ».

Notes

- Destinataire : d'après le contenu de la lettre.
- Dans sa [lettre du 3 décembre 1853 à Véran Sabran](#), Godin accuse réception des ouvrages commandés : Morin (Alcide), *Psychologie expérimentale. Comment l'esprit vient aux tables, par un homme qui n'a pas perdu l'esprit* (Paris, Librairie nouvelle, 1854) et [Hennequin \(Victor\), Sauvons le genre humain](#) (Paris, E. Dentu, 1853).

Mots-clés

[Appareils de chauffage](#), [Éducation](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Fonte](#), [Livres](#), [Spiritisme](#)

Personnes citées

- [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)
- [Lycée Chaptal \(Paris\)](#)

Œuvres citées[Morin \(Alcide\), Psychologie expérimentale. Comment l'esprit vient aux tables, par un homme qui n'a pas perdu l'esprit](#), Paris, Librairie nouvelle, 1854.

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomGodin, Émile (1840-1888)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Familistère
- Rente/Propriété

BiographiePropriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Flavigny-le-Petit (Aisne). Émile Caius Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'[Esther Lemaire](#). À l'âge de 10 ans, Émile Godin poursuit sa scolarité à Paris : de 1851 à 1853, dans la pension Régnier à Bellevue à Meudon (Hauts-de-Seine) et de 1853 à 1856, il est pensionnaire au collège Chaptal, établissement novateur préparant ses élèves aux carrières commerciales et industrielles. Émile Godin ne s'adapte pas à la vie en pension et ses résultats scolaires ne sont pas excellents. À partir de septembre 1856, il travaille avec son père pour les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Dans les années 1860, il est le chargé d'affaires de son père à Paris et à l'Exposition universelle de Londres de 1862 ou le responsable des achats de fonte en Angleterre ; il semble aussi s'occuper de la fabrication, de l'émaillage en particulier. Émile Godin choisit de rester auprès de son père après la séparation de celui-ci et de son épouse Esther Lemaire en novembre 1863. Il est mobilisé dans l'Armée du Nord avec le grade de capitaine pendant la guerre de 1870-1871. Alors que Jean-Baptiste André Godin est élu député de l'Aisne à l'Assemblée nationale (1871-1875), Émile représente son père et remplit des fonctions de direction au sein des Fonderies et manufactures du Familistère, mais il entre en conflit avec plusieurs directeurs de l'usine et du Familistère. En 1878, Émile Godin se brouille avec son père et quitte le Familistère ; des procès opposent le père et le fils. Il épouse le 30 décembre 1882 à Flavigny-le-Petit (Aisne) [Éléonore Joséphine Rouchy](#) qu'il fréquente depuis plusieurs années et avec laquelle il a trois enfants : Émilie Esther (1878-), Alix Émile Godin (1881-1929), enfants naturels légitimés à l'occasion du mariage, et Camille Andréa (1883-). Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

NomSabran, Véran (vers 1811-1874)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Fouriérisme
- Industrie (grande)
- Métiers de la confection

BiographieIndustriel et fouriériste français né à Nîmes (Gard) vers 1811 et décédé à Paris en 1874. Véran Sabran fonde en 1839 une fabrique de toiles pour la teinture et l'impression à Mont-d'Origny-Sainte-Benoîte (Aisne), entre Guise et Saint-Quentin, et une maison de négoce de ses produits à Paris. Sabran est fouriériste et à ce titre, il est en relation depuis les années 1840 avec Jean-Baptiste André Godin. Sabran rend visite à Godin à Esquéhéries en mars 1846, et son nom

est régulièrement mentionné par Godin dans sa correspondance avec l'[École sociétaire](#). Dans une lettre de 1847, il est domicilié au 3, rue Saint-Joseph, Paris. Les deux industriels sont assez étroitement liés, puisqu'en 1853 Véran Sabran propose à Godin de le représenter au collège Chaptal à Paris où Émile Godin, fils de Jean-Baptiste est élève en internat. Il est actionnaire de la société de colonisation europeo-américaine du Texas, créée en 1854 par Victor Considerant et dont Godin est un des gérants. Véran Sabran visite le Familistère de Guise en octobre 1871. Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022
Dernière modification le 07/11/2025

Guér le 26 9^{bre} 1853

41

Mon cher Boni

votre lettre du 18 courant m'est bien parvenue ainsi
 que la quinzaine m'annonçant votre visite à mon fils
 à l'occasion de la messe il m'a brodé une petite histoire
 sur l'espérance qu'il a voulu de rester à Guér après
 les vacances prochaines. si je vous ai parlé de cela
 c'est qu'il m'a paru disposé à s'inscrire à l'hospice
 et que je dois m'efforcer de ranimer son courage
 et son énergie. il faut bien avouer que ce qu'il aime
 est du travail de son imagination.

je suivrai avec beaucoup de plaisir toutes les
 observations et desirs qu'il vous paraîtra possible de
 m'adresser au sujet de la direction de la fontaine
 quand à vous faire une cheminée du genre de celle
 que je vous ai représentée avec des mélanges d'ornement
 cela m'est pas possible il faut que l'idée en soit conçue
 avant la création du modèle. mais j'ai en ce moment
 des artistes à l'exécution d'un modèle tout supérieur
 à celui que vous avez comme œuvre d'inspiration
 et de composition je me propose d'y faire entrer
 les mélanges dont vous m'entretenez et si vous avez
 besoin d'une belle cheminée je pourrai vous en offrir
 une.

vous me ferez plaisir en m'envoyant la liste de
 V^{re} si il est écrit qu'on le lui a vu aussi
 avec satisfaction celui de Morin mais je dois pouvoir se
 dire que les captivités de la manière dont les écrits sont
 aux tables ne paraissent aussi près de la faire
 enlever d'ici que les mémoires.

vous me direz le prix de ces deux brochures que
 je porterai à valeur sur le prix de votre cheminée
 amitié de vous

Godin